

POURQUOI CES DÉMISSIONS ?

Voilà une question à laquelle M. le Maire aurait dû répondre s'il avait eu le courage d'organiser au moins une réunion publique avant le premier tour de scrutin du 15 octobre 2006. Peut-être alors aurait-il pris conscience que son attitude n'était plus du tout en rapport avec celle promise au soir de la victoire de mars 2001. Dialogue, concertation, participation, communication bref, tous ces « ingrédients » à la base de toute démocratie participative, se sont volatilisés au fil des mois et des années. Que de déceptions alors accumulées ! Et, regrettons-le, que d'amertume, de découragement et de tristesse ! C'est une bien douloureuse évidence que de constater que tout homme qui a du pouvoir est porté à en abuser. Très vite dans les conseils municipaux, il s'est avéré que le comportement le plus accepté n'était pas de bien parler mais de savoir se taire. Comme à la cour des rois, il ne fallait ni trop voir, ni trop dire. D'où notre refus de cautionner un tel comportement. D'où notre volonté d'éclairer les électeurs sur cette gestion totalitaire. D'où un « ras le bol » général qui nous a conduits à nous retirer.

Pourquoi avoir tant attendu ?

Savez-vous que **le samedi 4 septembre 2004** dans un hôtel restaurant de Lacanau, **tous les adjoints et onze conseillers municipaux**, ulcérés par le manque de considération du Maire, **s'étaient réunis** pour dénoncer cette attitude en contradiction avec **notre** profession de foi de 2001 ? Savez-vous que l'adjoint chargé des sports était prêt à assumer la charge de premier magistrat ? Savez-vous que l'adjoint au tourisme avait annoncé aux participants sa démission ?

Certains ont pensé que cet homme qui irritait, agaçait, indisposait se remettrait en question. Vaine attente. Hélas désunion et manipulation l'ont emporté, l'ensemble insidieusement orchestré par le 1^{er} adjoint.

Dans ces circonstances exceptionnelles, les électeurs auraient certainement apprécié que **ce Maire désavoué, dont le Conseil a perdu plus de 50 % de ses membres se soumette à un verdict général**. Attitude plus honorable, vous en convenez ? Et pourtant il affirme dans un tract récent « *Un sale coup ? Non, une chance !* »

Hélas, tout au long de ces cinq années, seul un quarteron, à la « botte » du chef, gère les affaires de la commune. **Forts de notre mandat** et malgré cet ersatz de démocratie, malgré cette gestion insupportable, **nous nous sommes impliqués pour partager, construire, communiquer avec vous**. Nous avons donc attendu par courtoisie et par respect que les festivités du centenaire se terminent pour annoncer notre départ. Et ce n'est, quoiqu'en pensent certains ni une « *fuite déguisée* », ni « *un putsch* », ni « *une conspiration d'arrière cuisine* », mais la manifestation d'une majorité de conseillers agacés par la méthode unilatérale employée par ce Maire.

Oui, nous sommes encore et toujours « Pour Lacanau », mais sans Jean-Michel David.